



## Aperçu du programme

# Des espaces sûrs pour les filles scolarisées

Les espaces sûrs sont des groupes encadrés par des mentors où les filles peuvent se rencontrer, acquérir des compétences de vie essentielles et recevoir le soutien qui leur permettra de combler les lacunes dans leur apprentissage scolaire. Il est certain que les espaces sûrs augmentent le taux de réussite des études secondaires de 4 % à 82 % et l'âge du mariage de 2,5 ans.

**Les parents dans les régions rurales au nord du Nigeria et au Niger sont amenés à faire des choix difficiles.** Beaucoup d'entre eux comprennent que l'éducation des filles peut générer des emplois très estimés et d'autres avantages. Cependant, les acquis d'apprentissage dans les écoles publiques rurales sont parfois si médiocres que les enfants peuvent obtenir leur diplôme sans même savoir lire et écrire. Les parents doutent qu'investir dans les études en vaille la peine et la plupart décident de ne pas inscrire leurs filles à l'école secondaire. Ainsi reste-t-il aux femmes peu de choix de carrière en dehors du mariage et de l'éducation des enfants.

**Le mariage précoce des filles reste une pratique courante dans la région.** Les conséquences peuvent en être désastreuses, allant jusqu'à un risque accru de décès et d'invalidité de la mère et du bébé. Les filles qui restent à l'école se marient plus tard, gagnent plus et ont des familles moins nombreuses et en meilleure santé. En outre, elles deviennent les noyaux de communautés plus résistantes et pacifiques et d'économies plus fortes.

**Le Centre for Girls Education (CGE), fort du soutien technique et financier d'OASIS, est un pionnier de l'adaptation de la méthodologie des espaces sûrs aux besoins des filles adolescentes en matière de compétences de base en alphabétisation et en calcul, des formations professionnelles et d'aptitudes de vie essentielles.** Au cours des deux ans passés, plus de 50 000 filles provenant de sept états du nord du Nigeria ont participé aux espaces sûrs du CGE. En 2019, en collaboration avec le CGE et OASIS, Lumière des Filles et des Femmes (LFF) a mis en place un espace sûr à Maradi, au Niger. Le programme Hilin Mu (« Notre espace » à Hausa), qui avait commencé avec 250 filles inscrites, soutient actuellement 1 500 filles. Les partenaires d'OASIS au programme des espaces sûrs sont des organisations dirigées par des femmes dont les équipes de direction proviennent des communautés qu'elles desservent.





*« Les participantes aux espaces sûrs sont remarquablement différentes. Elles sont posées et savent faire entendre leur voix. Ma fille lit à la maison et aide les plus petits avec leurs devoirs. Les mentors du CGE enseignent de manière attentive et pratique de sorte que, lorsqu'elles rentrent à la maison, les filles puissent partager ce qu'elles ont appris avec leur famille. »*

— LA MÈRE D'UNE PARTICIPANTE AU PROGRAMME

*« Tout change autour de moi et je regarde tout sous un jour nouveau. J'ai appris à parler et à me comporter avec les autres. Chaque jour, j'apprends quelque chose de nouveau... et tout cela m'a ouvert les yeux sur le monde. »*

— UNE PARTICIPANTE AU PROGRAMME

*« Quand je me réveillais, le matin, je me préparais à faire de la vente à la criée pendant que les garçons se préparaient pour l'école. J'ai grandi avec la croyance que les filles ne sont pas censées aller à l'école. »*

— UNE PARTICIPANTE AU PROGRAMME



*« Les femmes qui refusaient l'idée de perdre la main d'œuvre fournie par leurs filles pendant la journée scolaire comprennent à présent l'importance de l'éducation. Le taux du mariage précoce a baissé et de plus en plus un bon nombre de filles deviennent femmes avant de se marier. »*

— UNE ENSEIGNANTE

*« Le programme a donné tort à mon enseignant [de primaire] qui me traitait d'abrutie. J'ai appris tant de choses. Je peux lire, écrire et composer des propositions simples. Si mon enseignant pouvait me voir à présent! »*

— UNE PARTICIPANTE AU PROGRAMME

# La stratégie

**Les espaces sûrs sont au cœur du projet. Un espace sûr est un club encadré où les filles se sentent en sécurité, rencontrent d'autres filles, acquièrent des compétences de vie et comblent des lacunes dans leur apprentissage.**

La participation à ces clubs améliore leurs aptitudes scolaires et donne lieu à un meilleur rendement scolaire. Les filles se font des amis, partagent leurs inspirations et leurs préoccupations, profitent des services de santé locaux et plus encore. Les parents qui voient des signes d'apprentissage et de croissance sont plus enclins à payer les frais de scolarité et permettre à leurs filles de poursuivre leurs études avant de se marier. Ainsi, les filles peuvent bénéficier de plus de temps pour acquérir des compétences pratiques ainsi que concevoir et atteindre des objectifs de vie.

## OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Augmenter les inscriptions des filles aux cycles primaire et secondaire ainsi que le rendement scolaire et le taux de réussite
- Retarder le mariage et la grossesse d'au moins deux ans
- Agir en « vaisseau » où les filles peuvent acquérir de diverses compétences de vie essentielles
- Accroître considérablement les possibilités de leadership des adolescentes
- Cultiver un effectif de filles formées au plaidoyer pour influencer les politiques gouvernementales
- Rallier le soutien de la communauté pour l'éducation des filles, le retard du mariage et l'acquisition d'un métier
- Partager avec le gouvernement, la société civile et autres parties prenantes les moyens éprouvés grâce auxquels les filles restent à l'école et l'âge du mariage augmente
- Accélérer le processus visant à joindre approximativement 3,8 millions de filles admissibles au nord du Nigeria et au Niger pour leur proposer des programmes en matière d'espaces sûrs de qualité

## L'impact

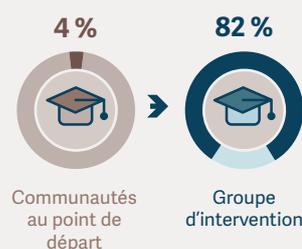
OASIS et ses partenaires locaux évaluent nos programmes centrés sur les filles avec le soutien des chercheurs de l'University of California, Berkeley. Selon une étude sur mille participantes aux espaces sûrs du CGE financée par la Fondation Packard :

- **Le taux de réussite aux études secondaires des filles a augmenté de 4 % à 82 %**
- **L'âge du mariage a augmenté de 2,5 ans**

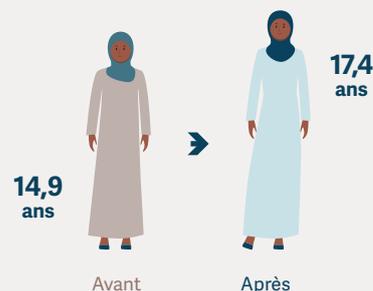
Une analyse préliminaire réalisée par les mêmes chercheurs a révélé que les filles des espaces sûrs du LFF au Niger avaient 38 % plus de chances de rester à l'école que les filles des communautés prises aux fins de comparaison.

On s'attend à ce que la grande majorité des femmes mariées des communautés que nous desservons pratiquent une forme d'isolement chez elles et chez leurs parents et amis. Un nombre important de participantes remettent en cause ces normes en matière de mobilité lorsqu'elles travaillent en tant que mentors, enseignantes et agents sanitaires—étant souvent les premières femmes de leurs communautés à le faire. On les appelle « malama », ou maîtresse, titre de respect dans la société Hausa. Ainsi, les jeunes filles voient que des personnes comme elles peuvent occuper une place si importante dans la communauté. Les normes changent rapidement au fur et à mesure qu'augmente le nombre de filles d'école secondaire et que l'on voit plus d'adolescentes en uniforme scolaire.

**Les filles étaient vingt fois plus susceptibles de terminer leurs études secondaires**



**Filles qui se marient 2,5 ans plus tard.**



# Joindre plus de filles

Les espaces sûrs parviennent à soutenir les filles à des moments décisifs de leur vie. Certaines filles en âge préscolaire sont plus vulnérables et risquent de ne jamais aller à l'école. Les filles plus âgées qui ne vont plus à l'école sont exposées au mariage précoce. C'est pourquoi nous avons créé et sommes en train de mettre à l'essai d'autres types d'espaces sûrs :

- **Les espaces sûrs préscolaires Montessori** joignent les filles marginalisées en grand danger de ne pas aller à l'école primaire, renforcent leur confiance en elles-mêmes et les préparent à bien réussir leurs études primaires.
- **Les espaces sûrs de deuxième chance** préparent les jeunes adolescentes qui ne vont plus à l'école à s'inscrire dans une classe adéquate pour leur âge.
- **Les espaces sûrs en ateliers** permettent aux filles d'apprendre un métier par l'intermédiaire d'un apprentissage dans des ateliers et microentreprises, encadrées par des artisans et de petits entrepreneurs locaux.
- **Les espaces sûrs pour les adolescentes mariées** aident les filles à atteindre un niveau d'alphabétisation et de calcul fonctionnels, obtenir de connaissances en matière de planification familiale et acquérir des compétences de vie.
- **Les espaces sûrs pour l'éducation et la santé** recrutent des filles en dernière année de secondaire en vue d'une transition vers les écoles professionnelles, surtout celles qui se préparent pour l'enseignement, pour la santé communautaire et pour le métier de sage-femme.

## ORGANISATIONS PARTENAIRES

- 1 Centre for Girls Education  
Zaria, Nigeria
- 2 Lumière des Filles  
et des Femmes  
Maradi, Niger

■ Zone écologique du Sahel



## Quelques références

Bruce, J., & Bongaarts, J. (2009). The new population challenge [Le nouveau défi démographique]. Chapitre de Laurie Mazur (éd.), *A Pivotal Moment: Population, Justice, and the Environmental Challenge*. [Un moment charnière: la population, la justice et le défi environnemental] Washington, DC: Island Press. Consulté au [https://www.popcouncil.org/uploads/pdfs/2009PGY\\_NewPop-Challenge.pdf](https://www.popcouncil.org/uploads/pdfs/2009PGY_NewPop-Challenge.pdf)

Cincotta, R., & Smith, S. (2021). What Future for the Western Sahel? [Quel avenir pour le Sahel?] Atlantic Council. Consulté au <https://www.atlanticcouncil.org/in-depth-research-reports/report/what-future-for-the-western-sahel/>

Graves, A., Rosa, L., Nouhou, A. M., Maina, F., & Adoum, D. (2019). Avert Catastrophe Now in Africa's Sahel. [Évitons immédiatement la catastrophe au Sahel africain] *Nature*, 575(14), 282-286.

Perlman, D., Adamu, F., & Wodon, Q. (2017). Understanding and Ending Child Marriage: Insights from Hausa Communities, Girls' Education and Child Marriage in West and Central Africa [Comprendre et abolir le mariage des enfants: perspectives des communautés Hausa, L'éducation des filles et le mariage des enfants dans l'occident et en Afrique centrale] Notes Series. Education Global Practice. Washington, DC: The World Bank.

Perlman, D., Adamu, F., Mandara, M., Abiola, O., Cao, D., & Potts, M. (2019). 3. Pathways to Choice: Delaying Age of Marriage through Girls' Education in Northern Nigeria [Les chemins vers le choix: retarder l'âge du mariage au moyen de l'éducation des filles au nord du Nigeria]. 10.1525/9780520962729-006.

Starbird, E., Norton, M., & Marcus, R. (2016). Investing in Family Planning: Key to Achieving the Sustainable Development Goals [Investir dans la planification familiale: la clé de la réalisation des objectifs de développement durable]. *Global Health: Science and Practice* 4(2):191-210.

OASIS



[oasissahel.org](https://oasissahel.org) | [info@oasissahel.org](mailto:info@oasissahel.org)

Sorti en 2022